

OCTOBRE
2023

Nous serons

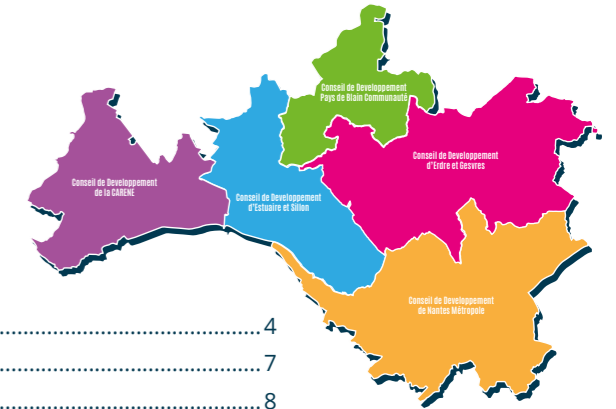
HEUREUX

en 2050...



Conseils de développement :
Nantes Métropole • Erdre et Gesvres
Pays de Blain Communauté • Estuaire Sillon
Saint-Nazaire Agglomération

Sommaire



Préface	4
1 / Vers des futurs désirables	7
2 / ... Sur nos territoires	8
• 2047 : une journée ordinaire pour Karen, habitante de la CIVEL	24
• Rêvons 2050, tous ensemble on y est arrivé !	28
• 2050, un quotidien apaisé en Estuaire et Sillon	34
• Il fait déjà chaud en ce mois de juin 2051	38
• 2050 - Vivre en Pays de Blain Une famille : plusieurs générations vivant sous le même toit	42
Epilogue	49

Préface

Le schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) définit une vision stratégique du développement d'un territoire qui sert de référence pour les orientations des politiques publiques. Celui du pôle métropolitain Nantes Saint-Nazaire concerne la métropole de Nantes, les communautés de communes d'Erdre et Gesvres, d'Estuaire et Sillon, Pays de Blain communauté et Saint-Nazaire Agglomération - La CARENE. Les élus de ces collectivités territoriales révisent actuellement le SCOT pour les six prochaines années, soit jusqu'en 2030, mais souhaitent anticiper l'avenir, en proposant une vision jusqu'en 2050. C'est dans ce cadre que les élus ont demandé aux conseils de développement des cinq territoires concernés de leur proposer une contribution qui les aidera à élaborer ce nouveau projet.

Les conseils de développement se sont concertés, et malgré un calendrier contraint, ont accepté de relever ce défi.

Le choix adopté pour appréhender le sujet est d'avoir pris le temps de se poser pour réfléchir, lâcher prise et se laisser transporter en 2050. Quel futur souhaitons-nous vivre ? Quelle est notre société idéale ? Quelle serait l'attractivité de notre territoire désiré ? Quels sont nos rêves, pour nous, nos enfants, nos petits-enfants ?

Atelier et dialogue sur l'attractivité du territoire avec les citoyen.ne.s de la métropole de Nantes 17 juin 2023.



*Atelier Futurs désirables
Les 2050 Glorieuses
25 mai 2023*

Ce sont des questions simples, mais aux réponses multiples et complexes. Bien que nous laissons nos esprits voyager dans un espace-temps imaginaire, nous n'oublions pas le contexte actuel, les dérèglements climatiques, les incertitudes, les angoisses, les difficultés sociétales d'aujourd'hui. Et surtout, que c'est aujourd'hui que se construit demain.

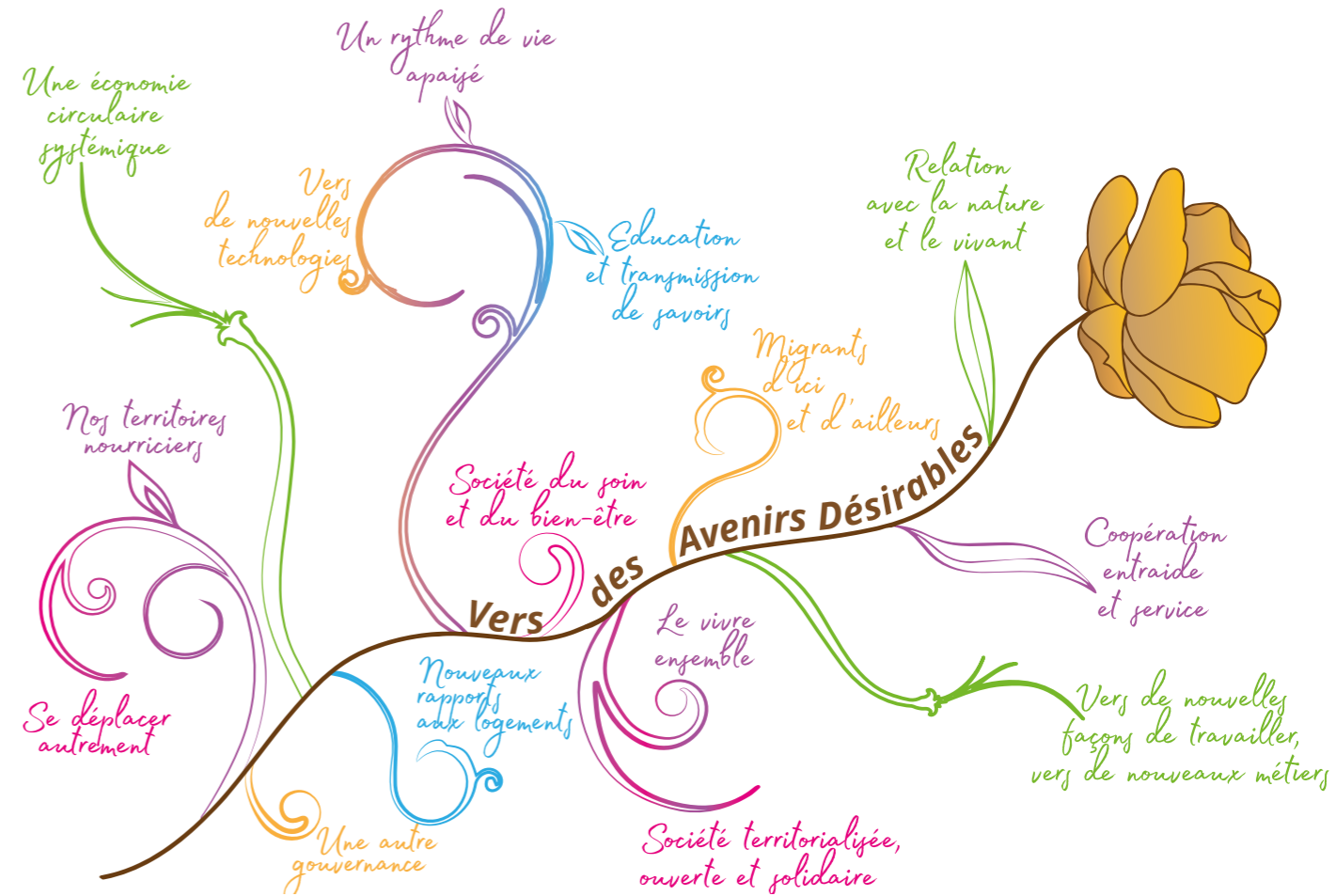
Les membres des conseils de développement se sont investis, avec enthousiasme et dynamisme, mais toujours avec beaucoup d'humilité pour élaborer cet avis. Ce recueil vous propose une façon ludique dans l'approche et sérieuse sur le fond, pour aborder les politiques publiques et alimenter une réflexion qui nous concerne tous. Il est composé de témoignages d'habitants de 2050 des différents territoires du SCOT qui racontent leurs quotidiens en 2050 ainsi que du chemin parcouru entre 2023 et 2050.

Laissez-vous transporter dans ces imaginaires qui ne verront peut-être pas le jour, mais ouvrent tous les champs/trottoirs/marais des possibles.



*Réunion Inter-Conseil
de Développement
21 septembre 2023*

**BONNE LECTURE
ET SURTOUT
BON VOYAGE...**



Son régime très flexitarien et le partage de la préparation des légumes frais avec ses voisins lui permet depuis longtemps d'accéder à des produits de haute qualité non transformés.

Nous avons (...) depuis cette année le label « Terre de santé et bien-être »... Un réseau de santé (...) pluridisciplinaire est implanté dans les hameaux, en lien avec notre hôpital, pôle d'excellence en recherches... Les instances de réglementation intègrent la société civile et des sociologues ... avec des critères de bien-être définis en concertation.

Fort heureusement depuis 2023, la communauté de communes « Estuaire et Sillon » a contribué au maillage de son territoire par l'installation de différents personnels de santé au plus près des habitants.

Un autre bénéfice tiré de cette exploitation [roseau] est la sauvegarde des prairies humides naturelles réservoir d'une richesse biologique exceptionnelle et important puits de carbone.

Les moyens sont donnés pour faire vivre différents ateliers proposés dans notre hameau... sur la protection de la biodiversité... L'eau (...) alimente de nouveau les cours d'eau, que nous entretenons ... Une autorisation est maintenant obligatoire pour couper tout arbre.

L'importance de l'eau est tellement vitale qu'elle est appelée « l'or bleu » !!

SOCIÉTÉ du soin et du bien-être

Je suis bien heureuse d'être une vieille femme aujourd'hui, je ne me suis jamais autant sentie à ma place.

La densification du bâti s'est déployée proportionnellement à une densification végétale de la métropole.

RELATION avec la nature et le vivant

Alba ... elle souligne que nos connaissances en permaculture et la généralisation de nos forêts nourricières est un point fort de notre territoire, préservant le biotope et gardant nos sols humides.

Le premier étage est consacré à des locaux communs... l'organisation est sous responsabilité tournante par logement... un véritable esprit "villages" anime les lieux.

Notre famille vit sous le même toit dans le cadre d'une politique d'habitat solidaire et partagé qui optimise le logement selon nos choix de vie... Adam déjeune au restaurant partagé, avec Lucie ma voisine et je les rejoins souvent. Nous y retrouvons des salariés, des étudiants, des voisins.

Sous l'arbre à palabres du village, entre voisins, nous discutons des projets structurants et de l'actualité de notre territoire.

L'attractivité du territoire s'est toujours confirmée.

Notre commune accueille régulièrement des réfugiés climatiques qui viennent faire des séjours plus ou moins longs et qui nous apprennent tant de choses en participant à notre vie quotidienne.

Yul et Mei sont 2 jeunes mineurs migrants, arrivés en France comme de plus en plus de réfugiés climatiques.

Pourtant les choix n'ont pas toujours été bien perçus : il fallait partager l'espace, innover, sortir des cadres, s'accepter (et donc multiplier les raisons de « faire ensemble »). Les initiatives publiques ou privées pour développer à nouveau le vivre ensemble, tombé en désuétude avec le développement du chacun chez soi (et chacun pour soi), se sont multipliées.



...comme tous les vendredis le bourg est en fête. Nous entendons la musique depuis la place de l'église. Nous allons manger un repas chaud, une délicieuse paella préparée par ce cher Juan.



J'ai accueilli des familles réfugiées, des jeunes du territoire ou d'ailleurs qui venaient s'installer, des personnes âgées qui voulaient vivre en convivialité. On a aussi accueilli certains des premiers réfugiés climatiques locaux, qui fuyaient l'inondation de leur maison dans la commune voisine.

Cependant, cette dynamique n'aurait pas été possible sans une démarche systémique globale : accepter d'abord un débat citoyen permanent sur l'impact environnemental et culturel des progrès technologiques (I.A. etc.) coconstruire avec une population qui vieillit mais qui peut encore "bien vivre" dans son environnement proche : solidarités (mixité parents solo/ personnes âgées isolées, etc.).

COOPÉRATION, entraide et service

Des artisans nous enseignent à réparer autant que possible nos appareils ménagers... Tout le monde participe selon ses compétences... Ces ateliers permettent la transmission des savoirs entre générations, entre hameaux et entre territoire.

Le partage de la préparation des légumes frais avec ses voisins lui permet depuis longtemps d'accéder à des produits de haute qualité non transformés participant ainsi à l'aide à l'installation de jeunes pour une production agroécologique très résiliente aux changements climatiques... Le prix des paniers inclut une participation comme une forme de solidarité.

Malo..., va m'aider à conduire mon super Tricycotandème. C'est Louise et d'autres voisines qui m'ont fabriqué ce vélo quand j'ai commencé à perdre mon autonomie, à partir de pièces recyclées.

...salade de fruits (fraises et pamplemousses du jardin), on en préparera pour Célestine, notre voisine de 93 ans.

Magasins et services sont ouverts de 7 à 15 heures pour la plupart d'entre eux et heureusement ! Suit alors un long moment où l'occupation est soit une longue sieste pour ceux qui le peuvent ou de bien un temps de rendez-vous détente sous les frondaisons implantées de longue date dans l'hyper centre (comme sur l'espace de la Petite Hollande ou dans le quartier du nouveau CHU) et dans de nombreux quartiers et qui permettent de profiter d'une fraîcheur relative.

UN RYTHME de vie apaisé

J'utilise mon tricycle sur les voies vertes pour mes courses ou les visites chez les copains. Nos animaux sont acceptés dans nos lieux de vie et de transport en commun.

Pour les services quotidiens son « lot du quart d'heure lui donne accès à son travail et surtout à l'école... Des rues ombragées et bordées, là encore, de petits collectifs, sont bordées de proximité, offrant l'éventail de ce que des commerces accessibles à pied, en vélo... [la] navette [fluviale] facilite les liaisons Nord/Sud Loire tout en faisant le bonheur des promeneurs et randonneurs pédestres.

Les autres vont faire une sieste à l'ombre de la forêt, et moi je rentre faire la mienne dans mon lit. Je m'allonge, et pense avec fierté à tout ce chemin parcouru en 25 ans.

Compte tenu de mon temps partiel, c'est mon troisième et dernier jour de la semaine. J'ai de la disponibilité et une certaine appétence pour les relations intergénérationnelles !

Dans la même perspective, la tour de bureaux « horizons » construite dans les années 2040 sur le mail Pablo Picasso a récemment été transformée en logements suite à une baisse de l'occupation des bureaux avec le télétravail : la réversibilité de la trame structurelle du bâtiment a permis d'en assurer sa pérennité malgré le changement d'usages.

VERS DE NOUVELLES façons de travailler, vers de nouveaux métiers

Karen...productrice d'aménité... Joachim est, quant à lui, technicien chargé de la conception et de l'entretien des aménagements de protection des submersions salants et du marais de Brière.

Ma fille a un emploi qu'elle a la chance d'exercer en télétravail. Son temps de travail s'apprécie sur la totalité de sa vie professionnelle... Un de ces tiers-lieux est justement installé dans l'école d'Adam !

Ce réseau souterrain permet de relier de l'intérieur bureaux et entreprises qui se sont installés.

Alba et Franck coordonnent cinq terrains maraîchers comme le mien dans le hameau, mais ils ne jardinent jamais seuls, s'alimenter, c'est l'affaire de tous !

Karen... appliqué[e] à la lettre les cours d'ECM (Éducation Civique et Morale) de sa scolarité dans les années 30

10 enfants par classe, cours à l'extérieur, méthode adaptée à chaque enfant, pour les étudiants financées, l'alternance est la norme, mise à disposition accompagnant adapté et bienveillant pour faciliter l'apprentissage et l'inclusion

Avec leurs enseignants et quelques retraités, Yul et Mei ont participé aux ateliers « poterie » et « bois » pour construire oyas, mangeoires, abri à chauve-souris...

Je pense à Issa et Mariam, qui sont arrivés du Mali, et nous ont transmis leurs savoir-faire pendant les canicules 37, 38, 39, contribuant grandement au lancement des chantiers pour l'autonomie et la sobriété en eau des habitations de la commune.

ÉDUCATION et transmission de savoirs

Quelle chance pour eux et leurs colocataires de bénéficier de l'ARE (Allocation de Résidence pour Employés de l'agglomération)... coup de pouce de La ...CIVEL... Les employeurs consentent d'autant plus volontiers à abonder ce fond qu'ils ne trouvaient plus de personnel pour produire des biens et des services sur ce territoire...

Leur rythme d'apprentissage est tellement différent de celui que j'ai connu : 10 par classe, des cours en extérieur avec l'école du dehors et des méthodes pédagogiques tenant compte du rythme de chaque enfant. Quant à Nabila, tous ses frais d'étude, de vie quotidienne et de déplacement, sont pris en charge... Elle bénéficie de périodes d'alternance pour se familiariser avec son projet professionnel

La consolidation des 2 pôles santé de Saint-Etienne de Montluc et Savenay et le développement de l'hôpital de cette dernière sont en 2050, à la hauteur du poids démographique du territoire et des conséquences des changements climatiques.

La nouvelle gouvernance Intercommunale Vilaine, Loire, Estuaire (la CIVEL).

Nabila participe également à des instances de consultation et de régulation de la vie publique au niveau local et international. Je suis également engagé dans la vie publique, pour l'organisation des votes obligatoires par jugement majoritaire.

Depuis 2030, élus et agents territoriaux de la Communauté de Communes Estuaire & Sillon, ainsi que les citoyens engagés du Conseil de Développement se sont mobilisés dans le cadre d'un dialogue permanent et fructueux.

La ville s'est fabriquée, ces dernières décennies, en développant la "chronotopie" l'utilisation d'un même lieu pour des usages différents à différents moments de la journée /semaine/saison.

SOCIÉTÉ territorialisée, ouverte et solidaire

Nous... leur avons partagé de l'eau, comme défini dans la "Charte des usages de l'eau"... Cette entraide entre territoires est bénéfique pour tous, il y a 2 ans, nous avons reçu de l'aide pour combattre des incendies sur notre commune.

En fait, l'ensemble de ces décisions - parfois discutées parce qu'elles étaient courageuses ont contribué à une évolution de l'environnement, à une protection de la santé de tous.

UNE AUTRE gouvernance

Leur rôle est de rassembler les informations, préparer les sujets, et organiser les bonnes conditions du dialogue et de la décision collective, grâce à divers outils d'intelligence collective.

À l'emplacement de l'ancienne usine Cargill démantelée en 2030 a pris place un quartier d'habitat, petits collectifs sur pilotis pour pallier les montées d'eau de l'estuaire, intégrés dans de la verdure.

Un logement nous est attribué avec une logique de solidarité et d'équité intergénérationnelle. Cette attribution est évolutive et favorise une utilisation adéquate du parc immobilier... Les normes d'isolation du parc immobilier... Les normes d'isolation « maison positive » nous permettent d'être en autoconsommation d'énergies... Les rénovations sont prioritaires.

Depuis quelque années, l'habitat sur notre territoire s'est réinventé et diversifié : intergénérationnel, participatif, évolutif et innovant.

La recherche à Saint-Nazaire a marqué aussi une évolution très nette vers les énergies renouvelables et les matériaux innovants favorisant l'économie circulaire.

Nous privilégions la " seconde main ". Les objets sont réparés ou recyclés... Les normes se sont resserrées autour du recyclage et de la production locale décarbonée.

Achats groupés afin d'équiper nos logements de système permettant de récupérer l'eau des douches pour alimenter les chasses d'eau des toilettes...

Dans les communes périphériques comme celle où j'habite, le nombre de grandes propriétés et de maisons isolées a diminué petit à petit laissant la place à un découpage des parcelles et à la construction de petits immeubles : ainsi là où il n'y avait qu'une famille il y a maintenant souvent cinq, six (ou plus) logements intermédiaires qui se partagent les espaces verts environnants la maison ou l'immeuble.

NOUVEAUX rapports au logement

Je vais demander une yourte à la commune.

UNE ÉCONOMIE circulaire systémique

Aujourd'hui coopérer, s'entraider, coopérer, nos savoirs et nos ressources est la norme, à tel point que notre monnaie locale et le système d'échange Local (SEL) ne sont quasiment plus utiles à présent.

La [Brière] a d'ailleurs fait l'objet d'une restauration importante grâce à l'exploitation de la richesse naturelle et renouvelable que constitue le roseau" ou "Toutes ces habitations sont dotées des cuves de récupération des eaux de pluie enterrées avec un ingénieux système de distribution dissocié du circuit eau potable alimentant dans un premier temps les sanitaires.

Nous bénéficions d'un accès aux technologies permettant de vivre et travailler " dans le monde " tout en habitant un territoire rural... La création du label « Entreprise et Territoire » accordant subventions et aides à des entreprises respectant la charte " Solidarité et Engagement RSE ". Les élèves ont un accès libre aux outils numériques.

Les toitures végétalisées des bâtiments publics ont favorisé le développement de l'agriculture urbaine en valorisant l'eau pluviale sans utiliser l'eau courante.

Depuis 10 ans, la commune a fait l'acquisition d'une flotte de fourgons autonomes partagés, que nous savons entretenir et réparer.

VERS DE NOUVELLES technologies

Au menu de ce midi, elle a prévu du poisson élevé sans protéines issues de la pêche industrielle prédatrice de ressources halieutiques... sur les surfaces des anciens marais salants, aujourd'hui submergés, une ferme aquacole, où les poissons sont nourris de granulés de microalgues, a pris place.

L'élevage et la culture ont également évolué : les intrants autorisés sont très encadrés. Nous avons une alimentation moins carnée . Nous avons tous des citernes enterrées pour récupérer l'eau pluviale. Nous récupérons également les eaux des sanitaires et des tâches ménagères.

Je préfère aller à l'entretien des canaux et ruisseaux qui facilitent la circulation de l'eau sur notre territoire et l'irrigation raisonnée des champs et jardins.

Franck, Loïc et Dominique sont partis livrer la production agricole à La Source, l'un locaux. C'est là que chacun peut se rendre pour trouver légumes, fruits, laitages, céréales, etc. C'est aussi un lieu d'échange avec les territoires voisins.

NOS TERRITOIRES nourriciers

Le réseau de transports en commun a fortement évolué depuis les années 2020 : la densification des désertes, la régularité et la fréquence des passages (et même le confort des voitures actuelles) font maintenant des bus, trams et Chronobus un moyen de transport privilégié, pratique et sécurisé. Les vélos qui disposent eux aussi d'un réseau de pistes structurantes de plus de 500 km sur la métropole se sont multipliés au détriment de la circulation automobile : moins de stress, moins de pollution, moins de gaz à effet de serre, moins de bruit.

Tout en pédalant sur son vélo électrique cargo... elle ira voir des amis à Nantes en empruntant la FlexH (Navette ferroviaire ultra légère à hydrogène, véritable métro du pôle métropolitain et capable de rouler sur rail et route)

Nos déplacements sont grandement facilités par un maillage multimodal... Nous bénéficions de voitures électriques et de quadricycles légers en autopartage... Les transports en commun sont priorités... Les voyages en longs se font en train de nuit... Les vols en avion sont contingentés.

SE DÉPLACER autrement

Depuis la réalisation des 35km de pistes cyclables en 2030, le réseau "vélo" a été doublé en 2050, faisant le bonheur des habitants du territoire "Estuaire & Sillon"

Hélène leur a annoncé qu'ils viennent l'an prochain du Québec... Ils ont déjà pris contact avec une compagnie maritime, la traversée à la voile se fera au mois de mars, et ils et elles comptent rester au moins un an. Samuel, lui, viendra en train de Toulouse pour l'occasion.

2047 : une journée ordinaire pour Karen

Depuis le troisième et dernier étage de son appartement familial modulable conçu pour la colocation, Karen observe pensivement le paysage. À l'emplacement de l'ancienne usine Cargill démantelée en 2030 a pris place un quartier d'habitat, petits collectifs sur pilotis pour pallier les montées d'eau de l'estuaire, intégrés dans de la verdure. Plus loin, le Port de St Nazaire a requalifié une partie de son foncier, libéré de vastes espaces de stockage, au profit des énergies renouvelables (hydrogène, éolien ...).

À l'instar de la grande exposition « Saint-Nazaire : terres de transitions XXL », réalisée en 2023, une autre exposition de même importance a eu lieu en 2030 portant sur le confort et les inno-

ventions de la rénovation des logements anciens. Un grand pas a été franchi dans la réconciliation entre l'humain et la technique ! Des bâtiments surélevés, augmentés de jardins-cabines, parfaitement isolés fleurissent agrémentés de leurs couleurs les cœurs de ville de l'agglomération. Désormais, chaque nouveau projet de construction est référencé par un label haute qualité défini par les règlements communautaires. Les toitures peuvent (suivant leur orientation) soit être totalement ou partiellement végétalisées soit munies de panneaux solaires dont l'usine de fabrication est implantée sur le port de Saint Nazaire. Toutes ces habitations sont dotées des cuves de récupération des eaux de pluie enterrées avec un ingénieux système de distribution –dissocié du circuit eau potable – alimentant dans un premier temps les sanitaires.

Karen et son compagnon Joachim, quant à eux, bénéficient (dans un petit collectif) d'un logement baigné de lumière avec un espace de vie suffisamment spacieux, un beau balcon (plein sud). En rez-de-chaussée à l'arrière se trouve la buanderie collective. Le premier étage est consacré à des locaux communs : salles de rencontre, bibliothèque, musique ; petites chambres pour accueillir les hôtes de passage... L'organisation est sous une responsabilité tournante par logement, et un logiciel idoine est bien aidant !

Quelle chance pour eux et leurs colocataires de bénéficier de l'ARE (Allocation de Résidence pour Employés de l'agglomération) ! Sans ce coup de pouce la nouvelle gouvernance Coordination Intercommunale Vilaine, Loire, Estuaire (la CIVEL), résider dans l'agglomération de son lieu de travail lui aurait coûté plus du tiers de son budget. Les employeurs consentent d'autant plus volontiers à abonder ce fond qu'ils ne trouvaient plus de personnel pour produire des biens et des services sur ce territoire... Son emploi de productrice d'aménités, comme tous les emplois centrés sur le service aux personnes, suppose d'habiter à proximité de son lieu de travail. L'attractivité du territoire s'est toujours confirmée depuis le début du 21^{ème} siècle, la hausse des prix de l'immobilier en témoigne....

Joachim est, quant à lui, technicien chargé de la conception et de l'entretien des aménagements de protection des submersions visant à protéger une partie des marais salants et du marais de Brière. Grâce à ces équipements, la Brière a pu être partiellement préservée. Elle a d'ailleurs fait l'objet d'une restauration importante grâce à l'exploitation de la richesse naturelle et renouvelable que constitue le roseau. Cette exploitation, commencée il y a 2 décennies, permet le non engorgement des canaux et l'abandon des campagnes de curage très coûteuses et peu efficaces. Un autre bénéfice tiré de cette exploitation est la sauvegarde des prairies humides naturelles réservoir d'une richesse biologique exceptionnelle et important puit de carbone. La préservation d'une partie des marais salants a permis la poursuite de l'exploitation du sel. Sur les surfaces des anciens



marais salants, aujourd'hui submergés, une ferme aquacole, où les poissons sont nourris de granulés de microalgues, a pris place. En effet, le campus universitaire de Saint-Nazaire s'est spécialisé depuis de nombreuses années dans la recherche sur les micro-algues. La recherche à Saint-Nazaire a marqué aussi une évolution très nette vers les énergies renouvelables et les matériaux innovants favorisant l'économie circulaire.

Déjà 11 heures, elle doit se rendre au marché des producteurs agricoles pour récupérer son panier et ceux de trois voisins. Tout en pédalant sur son vélo électrique cargo, elle se remémore les débats des années 30 : Tout le monde était d'accord pour atteindre cette fameuse souveraineté alimentaire mais on ne mettait pas la même réalité derrière ce concept. Karen partageait avec la plupart des agricultrices et agriculteurs la conviction que seule l'agroécologie paysanne et solidaire était la condition pour tendre vers une souveraineté alimentaire ici comme pour les pays du Sud. Grâce aux PEAN* qui protègent maintenant la quasi-totalité des espaces agricoles, les producteurs agricoles sont reconnus comme des acteurs incontournables de cette souveraineté alimentaire pour le territoire. Mais il aura fallu



HABITANTE
DE LA CIVEL

consentir à aider l'installation des jeunes femmes et hommes. Le prix des paniers inclut une participation comme une forme de solidarité à laquelle Karen consent volontiers appliquant à la lettre les cours d'ECM (Éducation Civique et Morale) de sa scolarité dans les années 30 qui l'avait invitée à ne pas transformer systématiquement ses désirs en besoins faisant ainsi de belles économies. En effet, comment prendre du recul face à l'offre marchande personnalisée envahissant les smartphones pour goûter les plaisirs d'un mode de vie plus sobre ? Son régime très flexitarien et le partage de la préparation des légumes frais avec ses voisins lui permet depuis longtemps d'accéder à des produits de haute qualité non transformés participant ainsi à l'aide à l'installation de jeunes pour une production agroécologique très résiliente aux changements climatiques. Au menu de ce midi elle a prévu du poisson élevé sans protéines issues de la pêche industrielle prédatrice de ressources halieutiques.

Cet après-midi de septembre, malgré les 35 degrés qui s'affichent sur son écran tactile mural, elle ira voir des amis à Nantes en empruntant la FlexH (Navette ferroviaire ultra légère à hydrogène véritable métro du pôle métropolitain et capable de rouler sur rail et route.). Une même FlexH dessert Saint-Joachim à l'est de la Brière et Missillac par l'ouest. Sa carte de transport multimodal lui permet également d'emprunter la navette fluviale entre Saint Nazaire et Saint-Brévin. Cette navette, facilite les liaisons Nord/Sud Loire tout en faisant le bonheur des promeneurs et randonneurs pédestres, cyclos, et équestres.

Pour les services quotidiens son « îlot du quart d'heure » lui donne accès à son travail et surtout à l'école de Malo, âgé de 8 ans. Il est aujourd'hui leur seul en-

fant. Elle ira le chercher vers 16h avant d'emprunter la FlexH. L'école de Malo se situe dans ce quartier de Trignac, vaste espace autrefois occupé par de très grandes surfaces commerciales et de nombreux parkings, et qui a fait l'objet, ces quelques 20 dernières années, d'un remodelage complet. Des rues ombragées sont bordées, là encore, de petits collectifs, et des commerces de proximité, offrant l'éventail de ce que proposaient autrefois les grandes surfaces, ainsi que des services accessibles à pied, en vélo... Un véritable esprit « villages » anime les lieux.



Rêvons 2050, tous ensemble on y est arrivé !

Je m'appelle Virginie, nous sommes à la fin de l'été 2050, j'ai 83 ans, j'habite le territoire d'Erdre et Gesvres, et je vais vous raconter ma journée d'hier. Mais d'abord, laissez-moi me présenter.

Je suis née à Nantes le 20 mai 1967. J'ai rencontré Olivier en 89, pendant mes études. Ça a été le grand amour très vite ! En 1992 nous avons acheté une grande maison de campagne, dans cette charmante commune au nord de Nantes, et y avons élevé nos trois enfants, Hélène, Samuel et Pauline. Travaillant comme commerciale pour une grande entreprise, mon quotidien a longtemps été composé d'allers retours en voiture thermique,

entre l'école, le travail et les clients sur tout le département. Une routine à laquelle j'étais habituée et qui me satisfaisait parfaitement. Jusqu'à ce fameux mois de mars 2020, où tout a basculé. Olivier n'avait que 54 ans quand le virus l'a emporté. Plus rien n'a jamais été pareil. Malgré les visites des enfants, je me suis sentie isolée dans cette grande maison, et loin de tout dans cette campagne, où je ne connaissais finalement pas grand monde. Je me suis concentrée sur mon travail, mais il n'avait plus la même saveur, quelque chose manquait.

En 2023, Pauline a fini ses études à Paris, et a décidé de revenir vivre avec moi. Quelle idée, le monde s'offrait à elle ! Mais elle disait qu'Erdre et Gesvres était un territoire d'avenir, qu'il y avait un tas d'initiatives géniales et que les élus commençaient à s'intéresser aux transitions. A l'époque je ne savais pas vraiment de quoi elle parlait. Elle s'est investie dans des associations, a rencontré plein de personnes qui habitaient tout près, et qui cherchaient à s'impliquer dans la vie du territoire. Grâce à elle et ses amis, je me suis intéressée à l'agriculture locale, et à la solidarité, j'ai fait des rencontres et noué des amitiés. J'ai appris énormément grâce à tout un tas d'évènements locaux, cinés débats, conférences et rencontres humaines fortes. J'ai quitté mon travail pour faire un temps partiel dans un commerce local. J'ai appris à vivre mon territoire. Pauline a monté une liste citoyenne, et à ses côtés, de 2026 à 2032, j'ai été

Virginie dans son jardin, vue par Julie.



élue municipale. Ça a été une folle aventure, on a ouvert deux tiers lieux, mis en place des espaces de participation citoyenne, et on s'est attaqué aux sujets très tendus à l'époque tels que l'accès à l'habitat, l'agriculture locale, l'accès à l'eau et l'accueil des réfugiés. Ça nous semblait impossible, mais en favorisant l'entraide et la rencontre, un tas d'idées et de solutions collectives ont vu le jour, et même des personnes jusque-là inquiètes ou isolées ont participé. Dans cette période nous avons aussi participé aux travaux nationaux qui ont abouti à une nouvelle forme de gouvernance.

En parallèle, en 2028, Pauline ayant déménagé avec son compagnon et ses amis dans un tout nouvel éco-lieu, j'ai décidé d'ouvrir la maison. Avec l'aide de l'association de solidarité de la commune, j'ai accueilli des familles réfugiées, des jeunes du territoire ou d'ailleurs qui venaient s'installer, des personnes âgées qui voulaient vivre en convivialité. On a aussi accueilli certains des premiers réfugiés climatiques locaux, qui fuyaient l'inondation de leur maison dans la commune voisine. Certaines personnes restaient 1 mois, d'autres 2 ans, toutes y trouvaient un refuge pour reconstruire leurs vies. J'ai adoré cette période, qui a bousculé profondément mon rapport aux autres. Mais avec l'âge, j'ai aussi eu envie de calme et de nature.

Alors en 2035, j'ai revendu la maison à l'association.

La commune m'a proposé de m'installer sur une ancienne parcelle agricole, en friche, dans un hameau à 5 km du bourg. J'ai fait appel à des artisans locaux, qui ont organisé un grand chantier participatif et apprenant. En un été, 20 personnes, de 16 à 72 ans m'ont construit la maison de mes rêves, en terre, paille et chanvre provenant des 20 km



Virginie dans son jardin, vue par Sylvie.

à la ronde maximum. En contrepartie de mon installation sur cette parcelle communale, j'ai aidé à la mise en place d'un grand jardin maraîcher sur les deux tiers de la surface. Sur l'autre partie, autour de ma maison, on a installé un étang et planté un tas d'arbres fruitiers. Ça fait 15 ans que je vis là. Aujourd'hui mon quotidien est calme, mais aussi plein de vie. Pour que vous vous en fassiez une idée, laissez-moi vous raconter ma journée d'hier.

Comme à mon habitude, je me suis levée tôt, et me suis rendue dans le jardin forêt pour m'étirer. J'ai mangé quelques figues à même l'arbre, des raisins sur une vigne, puis me suis assise pour écouter les oiseaux. J'aime ce calme matinal quand je suis la seule, du moins de mon espèce, à profiter du jardin. Régulièrement, l'après-midi, des élèves de tous âges viennent suivre des cours de biodiversité proposés par Camille, mon petit fils. Une abeille sauvage se pose sur ma main. Un Xylocope Violet, je crois, je lui demanderais ! Elle repart. Je sors de sous les arbres pour aller saluer Alba et Franck qui s'activent dans le jardin maraîcher. Aujourd'hui, Loïc, mon voisin de 65 ans, et un jeune homme que je ne connais pas, les aident.



C'est Malo, un Nantais, il a fui la chaleur de la ville pour l'été. Alba et Franck coordonnent cinq terrains maraîchers comme le mien dans le hameau, mais ils ne jardinent jamais seuls, s'alimenter, c'est l'affaire de tous !

Alba m'offre des cookies et du pain d'épeautre cuits hier dans le four solaire du village. Elle me dit qu'une livraison de compost arrivera cet après-midi du bourg en fourgon. Depuis 10 ans, la commune a fait l'acquisition d'une flotte de fourgons autonomes partagés, que nous savons entretenir et réparer.

Ding ding, voilà Nathalie et Dominique qui arrivent sur le chemin à vélo cargo. Josépha les suit de près. On s'installe sur la grande table devant ma maison, et on commence à repriser des vêtements en tous genres. Ils seront ensuite envoyés à la grande friperie du bourg. En même temps on apprend le vocabulaire de couture à Josépha, elle est arrivée il y a deux mois de Bulgarie, avec sa fille de 2 ans. Elles vivent dans La Maison Joyeuse, mon ancienne maison, avec 6 autres personnes. Vers 13h, Franck arrive avec un magnifique panier de légumes de tous genres, tomates, concombres, poivrons, haricots, Il a aussi cueilli des mûres dans la forêt. Avec Dominique ils investissent la cuisine, pendant que Josépha nous apprend, à moi et Nathalie, à soula-

ger nos douleurs articulaires à l'aide de cataplasmes de plantes. Elle est herboriste, un très beau métier qui nous aide beaucoup depuis 20 ans.

Alba, Loïc, et Malo nous rejoignent. Nous partageons une grande salade sous l'auvent. En plus de porter mes panneaux solaires, il permet de récupérer et filtrer l'eau de pluie pour mon alimentation personnelle. Je pense à Issa et Mariam, qui sont arrivés du Mali il y a 15 ans, et nous ont transmis leurs savoir-faire pendant les canicules de 37, 38 et 39, contribuant grandement au lancement des chantiers pour l'autonomie et la sobriété en eau des habitations de la commune. Parlant d'eau, cet été a été très chaud, et certaines communes des environs ont souffert. Nous leurs sommes venus en aide et leur avons partagé de l'eau, comme défini dans la « Charte des usages de l'eau » que nous avons rédigée lors des séminaires de bassin versant. Cette entraide entre territoires est bénéfique pour tous, il y a 2 ans, nous avons reçu de l'aide pour combattre des incendies sur notre commune.

Loïc nous rappelle que ce soir nous décidons à la grande halle communale de qui ira nous représenter aux assemblées pour la biodiversité. Alba souhaite y participer, elle souligne que nos connaissances en permaculture et la généralisation de nos forêts nourricières est un point fort de notre territoire, préservant le biotope et gardant nos sols humides. Elle a bien raison, favoriser la biodiversité est une priorité depuis 25 ans, et préserve nos biens communs.

Nous finissons ce joyeux repas, Josépha et Nathalie repartent avec les vêtements reprisés. Les autres vont faire une sieste à l'ombre de la forêt, et moi je rentre faire la mienne dans mon lit. Je m'allonge, et pense avec fierté à tout ce chemin parcouru en 25 ans. Aujourd'hui coopérer, s'entraider,



partager nos savoirs et nos ressources est la norme, à tel point que notre monnaie locale et le Système d'échange Local (SEL) ne sont quasiment plus utiles à présent. Je suis bien heureuse d'être une vieille femme aujourd'hui, je ne me suis jamais autant sentie à ma place ...

Alba me réveille doucement, il est temps d'aller au bourg. Franck, Loïc et Dominique sont partis livrer la production agricole à La Source, l'un des marchés permanents locaux. C'est là que chacun peut se rendre pour trouver légumes, fruits, laitages, céréales, etc. C'est aussi un lieu d'échange avec les territoires voisins. A côté de nos vélos, les canards fouillent le compost fraîchement livré. Malo, le jeune Nantais, va m'aider à conduire mon super Tricyclotandème. C'est Louise et d'autres voisines qui m'ont fabriqué ce vélo quand j'ai commencé à perdre mon autonomie, à partir de diverses pièces re-



cyclées. Avec l'aide d'une autre personne, je peux me rendre facilement au bourg. Malo ajuste sa tunique, vêtement idéal par cette chaleur, s'assoit, et nous sommes partis ! Alba prend le large, on la reverra sur place. Malo me raconte son été, ses rencontres, ses découvertes et apprentissages. Sur mon gros siège confortable je pédale tranquillement. Il doit faire 70% de l'effort. Je lui indique qu'on peut allumer le moteur si besoin, mais il me dit que tout va bien, nous ne sommes pas pressés. Nous faisons une pause pour manger des noisettes et des amandes. Deux biches passent dans le sous-bois. Malo me raconte qu'il a vu un lynx dans la forêt du Gâvre le mois dernier, je lis l'émotion sur son visage.

Nous repartons, et arrivons bientôt au bourg, qui est très animé. A la halle communale, 200 personnes sont déjà installées dans l'agora. On me propose une place confortable au premier rang. Je repère Pauline, ma fille, assise en face, et lui fais signe. Les échanges commencent, animés par Paola, Fred et le tout jeune Yvan, qui a 17 ans. Nous les avons désignés l'an dernier dans l'équipe d'animation de la commune. Leur rôle est de rassembler les informations, préparer les sujets, et organiser les bonnes conditions du dialogue et de la décision collective, grâce à divers outils d'intelligence collective. Nous discutons des assemblées pour la biodiversité qui ont lieu dans un territoire voisin, dans un mois. Nous désignons des représentants, dont Alba fait partie. A partir de la semaine prochaine ils vont se plonger dans nos bibliothèques. C'est là que nous rassemblons nos savoirs afin qu'ils soient préservés et accessibles à tous, et partagés largement. Malo, assis à côté de moi, exprime qu'il serait heureux de relayer Alba sur la coordination maraîchère pour cette période.

Nous faisons une pause, d'autres sujets plus communaux vont être discutés après, mais je n'ai pas envie de rester, je fais parfaitement confiance à la communauté. Pauline me

Virginie se reposant, vue par Marine.

fait des grands signes, je la rejoins et nous sortons retrouver son fils Camille, et Mei sa compagne. Que de joie dans leurs visages. Je comprends vite pourquoi, je vais être arrière-grand-mère ! J'embrasse Mei, j'ai les larmes aux yeux !

Et puis tant qu'on y est, Pauline a aussi une grande nouvelle ! Elle était en appel visio hier avec son frère et sa sœur, et Hélène leur a annoncé qu'ils viennent l'an prochain du Québec, avec sa famille et des amis. Ils ont déjà pris contact avec une compagnie maritime, la traversée à la voile se fera au mois de mars, et ils et elles comptent rester au moins un an. Je vais demander une yourte à la commune. Samuel, lui, viendra en train de Toulouse pour l'occasion. Ça fait beaucoup d'émotions d'un coup ! Je pleure de joie dans les bras de Pauline et Camille, ça fait 13 ans que je n'ai pas vu mon ainée.

La nuit commence à tomber, comme tous les vendredis le bourg est en fête. Nous entendons la musique depuis la place de l'église. Nous allons manger un repas chaud, une délicieuse paella préparée par ce cher Juan. Ces produits viennent de loin, c'est vraiment jour de fête ! Je me régale. Nous rions, buvons, allons danser en famille et avec nos amis, au son des musiques celtiques et d'ailleurs. Bientôt, essoufflée, je m'assois sur une chaise pour souffler, mais déjà des enfants arrivent vers moi, je reconnais la fille d'Alba. Elle me demande de leur raconter mes histoires d'avant, j'adore parler de la mal bouffe, de la 5ème république, du pétrole,

du gaspillage, de l'obsolescence programmée et de toutes ces choses d'un autre temps, qui les intriguent fortement.

J'aperçois Franck, qui viens vers nous. Il me dit qu'il pense rentrer au hameau, et me demande si j'ai un chauffeur pour mon tricyclotandème. Ça tombe bien, je commence à fatiguer. J'embrasse tout le monde, et nous prenons la route à la lumière du phare dynamo. Un blaireau, deux renards et trois lapins plus tard, je rentre dans mon petit chez moi, et me glisse dans mon lit.



Virginie racontant 2023,
vue par Marie-Cécile.

2050, un quotidien apaisé en Estuaire et Sillon

Ce matin, 1^{er} jour du printemps, je suis réveillé par le camion militaire qui vient faire la relève sur le site sécurisé de la nappe phréatique de Campbon. L'importance de l'eau est tellement vitale qu'elle est appelée « l'or bleu » !! Eh oui, en 2050 c'est devenu un bien commun géré par la puissance publique, à savoir par les communautés de communes et d'agglomération du pôle métropolitain Nantes-Saint-Nazaire.



J'ouvre ma porte pour faire un tour dans le jardin collectif. J'y croise des voisins de mon écoquartier, aussi matinaux que moi avec qui j'échange sur le climat, d'autant qu'en ce moment, les communes de Bouée et Lavau/Loire sont inondées. Depuis quelques années, l'habitat sur notre territoire s'est réinventé et diversifié : intergénérationnel, participatif, évolutif et innovant. Il est privilégié la rénovation et réhabilitation de l'habitat existant, l'implantation de « Tiny house » (habitation de toutes, toutes petites maisons) . Les logements sont très majoritairement en bois avec des parties communes : atelier de bricolage, espace de télétravail, buanderie commune, garage à vélo commun, des petits jardins individuels et collectifs avec leurs abris, le tout dans un environnement très paysagé.

Installés sous l'arbre à palabres, avec mes voisins, nous discutons de notre quotidien, des projets structurants de notre territoire Estuaire & Sillon et de l'actualité en général. Cet arbre est bien apprécié des enfants qui viennent écouter les jeunes et moins jeunes du village (comme moi..) conter des histoires. Il est vrai que j'ai de la disponibilité et une certaine appétence pour les relations intergénérationnelles !

Petit déjeuner pris, j'enfourche ma bicyclette pour aller travailler à la clinique vétérinaire local-

sée dans les sous-sols du site de la Colleraye, dont les parkings extérieurs de la 1^{ère} tranche de la zone commerciale ont été transformés en espace végétalisé. La biodiversité est de retour (plantes, animaux...) mettant nos sens en éveil.

Ce réseau souterrain de la Colleraye couvre quelques kilomètres de tunnels qui permettent de relier de l'intérieur bureaux et entreprises qui se sont installés et développés autour des métiers relatifs à la transition écologique. Il y a aussi quelques restaurants végétariens et boutiques allant du très chic au bon marché.

Compte-tenu de mon temps partiel, c'est mon troisième et dernier jour de la semaine. A la pause déjeuner, je prends l'ascenseur pour rejoindre Thomas afin de pique-niquer à l'ombre des espaces végétalisés de la zone commerciale de la Colleraye. Végétarien depuis plusieurs années, j'ai exceptionnellement emporté une cuisse de poulet à manger, acheté dans une épicerie participative et solidaire, qui s'approvisionne notamment, auprès d'un éleveur bio de volailles.

Thomas, plutôt flexitarien, est responsable bénévole du « Repair Café » (Réparer ensemble) et notre rendez-vous a pour but de programmer les deux prochains ateliers.

Après mon pique-nique avec Thomas, je contacte mon conjoint pour lui dire que je m'occupe des enfants qui dormiront ce soir chez moi. Yul et Mei sont 2 jeunes mineurs migrants, arrivés en France comme de plus en plus de réfugiés climatiques.

Mon compagnon et moi-même sommes donc famille d'accueil solidaire avec des obligations voulues par les pouvoirs publics. A



savoir, résider à proximité d'un établissement et/ou des transports scolaires. Pour accueillir, héberger et accompagner Yul et Mei, nous avons participé à une réunion d'information et constitué un dossier de candidature. Plus tard, nous avons eu un entretien pour évaluer nos conditions d'accueil, nos motivations et capacités éducatives et citoyennes.

En rentrant chez moi, je passe au-dessus de la 2x3 voies où il ne reste plus qu'une seule voie dans chaque sens pour les véhicules à moteur – les deux autres étant réservées aux déplacements doux (char à voile, vélo...). Décidément j'ai bien fait d'arrêter la logistique et les transports pour me reconvertir dans le soin des animaux à la clinique vétérinaire de la Colleraye.

Lorsque nous voulons nous rendre à Nantes, nous avons la possibilité de prendre le bus express « La Chapelle-Launay- Saint-Herblain ». Bien pratiques ces bus, ils fonctionnent le matin de 6h à 9h et soir de 17h à 20h dans les 2 sens. Ils utilisent l'une des voies de la RN 165. Rapides puisqu'il n'y a que 5 arrêts : La Chapelle-Launay/Campbon, Savenay (Zone de la Colleraye) et Malville, Le Temple de Bretagne, Vigneux.



D'anciens bus ont été recyclés et réaménagés pour le transport de personnes en situation de handicap nécessitant par exemple, fauteuils roulants, chiens-guides, ainsi que le transport de vélos via une plateforme à l'arrière de ces transports en commun.

Chaque arrêt est équipé de vastes abris vélos pour bicyclettes électriques, vélo cargo, tricycles et même quelques chars à voile.

Depuis la réalisation des 35km de pistes cyclables en 2030, le réseau « vélo » a été doublé en 2050, faisant le bonheur des habitants du territoire « Estuaire & Sillon », idéalement situé entre Nantes et Saint-Nazaire, deux destinations prisées avec le doublement de la fréquence de TER entre 2023 et 2050.

Arrivé chez moi, avec Yul et Mei, nous allons dans le jardin collectif ramasser les fraises et deux ou trois pamplemousses pour la salade de fruits du dîner. On en préparera un peu plus pour Célestine notre voisine du dessous à l'occasion de son 93ème anniversaire.

En cette 1^{ère} journée de printemps, la température est caniculaire. Une telle journée constitue un risque majeur pour la santé

des personnes âgées comme Célestine. Fort heureusement depuis 2023, la communauté de communes « Estuaire et Sillon » a contribué au maillage de son territoire par l'installation de différents personnels de santé au plus près des habitants. La consolidation des 2 pôles santé de Saint-Etienne de Montluc et Savenay et le développement de l'hôpital de cette dernière sont en 2050, à la hauteur du poids démographique du territoire et des conséquences des changements climatiques.

Pour autant, nous prendrons toutes les dispositions pour fêter l'anniversaire de Célestine dans de bonnes conditions à l'ombre des arbres.

Yul et Mei en profitent pour faire le tour de leurs oyas enterrés et les remplissent si nécessaire de l'eau de pluie des bacs de récupération. C'est leur responsabilité au jardin collectif. Ces oyas, ils les ont fabriqués lors des ateliers « poterie » de l'école primaire et collège du secteur. Avec leurs enseignants et quelques retraités, ils ont pu aussi participer aux ateliers « bois » et ainsi construire des mangeoires, nichoirs, abris à chauve-souris et abris pour hérissons. Ils ont installé certaines de ces réalisations dans les espaces publics des communes et dans le jardin de notre écoquartier. Ils ont été aussi initiés à la reconnaissance des plantes mellifères. Par la suite, ils ont pu participer aux discussions autour de notre jardin partagé et nous apporté leurs connaissances.

En remontant, on passe par la salle commune où Yul et Mei participent à la soirée jeux de société. Pendant ce temps-là, j'en profite pour discuter avec les voisins des futures plantations et des améliorations nécessaires dans la récupération de l'eau et un agrandissement du composteur.

Je dois absolument penser à nous inscrire demain aux prochains AIG (Ateliers d'Intérêts Généraux). Mon conjoint veut participer aux ateliers de végétalisation. Pour ma part, je préfère aller à l'entretien des canaux et ruisseaux qui facilitent la circulation de l'eau sur notre territoire et l'irrigation raisonnée des champs et jardins. Pour ce semestre, c'est Olive notre agriculteur du coin qui a la charge des plannings des AIG.

Depuis 2030, élus et agents territoriaux de la Communauté de Communes Estuaire & Sillon, ainsi que les citoyens engagés du Conseil de Développement se sont mobilisés dans le cadre d'un dialogue permanent et fructueux, pour que nous changions collectivement et individuellement de comportement vis-à-vis de l'eau de pluie urbaine. Cela afin de lutter contre les îlots de chaleur en maintenant de multiples espaces de verdure boisés autonome en eau.

citoyens, de nous lancer aussi dans la réflexion et les aménagements nécessaires de nos lieux de vie.

Les toitures végétalisées des bâtiments publics ont favorisé le développement de l'agriculture urbaine en valorisant l'eau pluviale sans utiliser l'eau courante. Grâce aux subventions des différents programmes européens, les élus ont pu donner le coup de pouce financier, nécessaire à tous les projets du territoire Estuaire & Sillon, orientés vers la préservation de l'eau.

Dans notre habitat participatif et intergénérationnel, nous avons aussi pu faire des achats groupés afin d'équiper nos logements de système permettant de récupérer d'une part, l'eau des douches pour alimenter les chasses d'eau des toilettes et d'autre part, l'énergie thermique de l'eau chaude pour réchauffer l'eau froide entrante.

23h, le soleil vient de se coucher, j'invite Yul et Mei à rejoindre les bras de Morphée, demain sera un autre jour....

Ces exemples ont permis, à nous



Il fait déjà chaud en ce mois de juin 2051

Il fait déjà chaud en ce mois de juin 2051, dès 7 heures du matin, lorsque je prends le Chronobus à quelques centaines de mètres de mon domicile, à Basse-Goulaine, pour rejoindre mon activité dans l'hypercentre nantais.

Le réseau de transports en commun a fortement évolué depuis les années 2020 : la densification des désertes, la régularité et la fréquence des passages (et même le confort des voitures actuelles) font maintenant des bus, trams et Chronobus un moyen de transport privilégié, pratique et sécurisé. Les vélos qui disposent eux aussi d'un réseau de pistes structurantes de plus de 500 km sur la métropole se sont

multipliés au détriment de la circulation automobile : moins de stress, moins de pollution, moins de gaz à effet de serre, moins de bruit. C'est toujours un étonnement pour moi que la cohabitation entre les réseaux et les voitures soit, somme toute, sereine et fluide.

Certes, il n'est que 7 heures mais je pars déjà au travail avec une température de 20 °(ce qui laisse présager plus de 30° dans l'après-midi.

Magasins et services sont ouverts de 7 à 15 heures pour la plupart d'entre eux et heureusement ! Suit alors un long moment où l'occupation est soit une longue sieste pour ceux qui le peuvent ou bien un temps de rencontre ou de détente sous les frondaisons implantées de longue date dans l'hypercentre (comme sur l'espace de la petite hollandaise ou dans le quartier du nouveau CHU) et dans de nombreux quartiers et qui permettent de profiter d'une fraîcheur relative.

Cette situation (résidence périphérie et travail dans le cœur de ville) est moins fréquente que par le passé.

La densification du bâti dans toute la métropole nantaise a permis le développement des commerces de proximité dans les quartiers et les communes de la périphérie : magasins de vrac, magasins de réemploi (dont la pérennité est assurée par le

soutien financier à long terme de la métropole pour l'acquisition des locaux), ateliers de réparation de vélos...

Les implantations d'entreprises de proximité ont aussi contribué à réduire les déplacements indispensables pour l'approvisionnement, le travail et les services utiles à la vie de chacun.

Dans les communes périphériques comme celle où j'habite, le nombre de grandes propriétés et de maisons isolées a diminué petit à petit laissant la place à un découpage des parcelles et à la construction de petits immeubles : ainsi là où il n'y avait qu'une famille il y a maintenant souvent cinq, six (ou plus) logements intermédiaires qui se partagent les espaces verts environnants la maison ou l'immeuble. Cette évolution a permis la diminution relative des besoins de transports périphérie-centre et cadre de vie agréable pour tous.

La ville s'est fabriquée, ces dernières décennies, en développant la «chronotopie» l'utilisation d'un même lieu pour des usages différents à différents moments de la journée/semaine/saison. Ainsi, la cantine scolaire du collège de Nantes nord est aménagée pour être «réversible» et utilisée pour accueillir des associations l'après-midi. Les week-ends, sa cour est occupée pour accueillir des activités sportives libres.

Dans la même perspective, la tour de bureaux « horizons » construite dans les années 2040 sur le mail Pablo Picasso a récemment été transformée en logements suite à une baisse de l'occupation des bureaux avec le télétravail : la réversibilité de la trame structurelle du bâtiment a permis d'en assurer sa pérennité malgré le changement d'usages. Pourtant les choix



n'ont pas toujours été bien perçus : il fallait partager l'espace, innover, sortir des cadres, s'accepter (et donc multiplier les raisons de « faire ensemble »). Les initiatives publiques ou privées pour développer à nouveau le vivre ensemble, tombé en désuétude avec le

développement du chacun chez soi (et chacun pour soi), se sont multipliées. Les élus ont eu le «courage politique» de refuser l'implantation d'entreprises pourtant à intérêt économique mais dont l'installation aurait été un danger pour la santé des habitants et l'environnement. En amont, ils ont été aidés/aiguillonnés/incités dans leur décision par une analyse des services métropolitain et un collège de citoyen mandaté pour participer aux réflexions.

En fait, l'ensemble de ces décisions - parfois discutées parce qu'elles étaient courageuses- ont contribué à une évolution de l'environnement, à une protection de la santé de tous. Cependant, cette dynamique n'aurait pas été possible sans une démarche systémique globale :

- accepter d'abord un débat citoyen permanent sur l'impact



environnemental et culturel des progrès technologiques (I.A, etc.)

- coconstruire avec une population qui vieillit mais qui peut encore “bien vivre” dans son environnement proche : solidarités (mixité parents solo/ personnes âgées isolées, etc.)
- prendre en compte la santé des jeunes et de toute la population avec des moyens dédiés et une politique de prévention en conséquence.

Ces vingt dernières années, la métropole et ses voisins proches ont su allier attractivité du territoire et qualité de vie : la densification bâtie s’est déployée proportionnellement à une densification végétale de la métropole, l’accueil des nouveaux habitants s’est corrélé à un déploiement des services, équipements et commerces (crèches, piscines, écoles, transports doux, etc.).



2050 - Vivre en Pays de Blain

Mon nom est Robert, j'ai 80 ans et je vis une belle retraite avec ma fille, Eve et mes 2 petits enfants : Nabila et Adam. Nous vivons dans un hameau du Pays de Blain. Nous bénéficions d'un accès aux technologies permettant de vivre et travailler « dans le monde » tout en habitant un territoire rural. Nous avons participé à la création du label « Entreprise et Territoire » accordant subventions et aides à des entreprises respectant la charte « Solidarité et Engagement RSE ». Grâce à cela, nous attirons des entreprises engagées et respectueuses du territoire.

Nous avons peu d'industrie mais notre principal atout est le

développement d'un réseau de santé décentralisé et pluridisciplinaire. Il est implanté dans les hameaux, en lien avec notre hôpital, pôle d'excellence en recherches mobilisant de nombreux partenaires ; Nous avons même depuis cette année le label « Terre de santé et bien-être », qui prend en compte des approches holistiques tant en prévention qu'en soins curatifs. Un partenariat médico-social réussi pour nos personnes âgées et nos jeunes.

Ce label attire des habitants et des visiteurs qui profitent des aménagements du canal de Nantes à Brest, pour se déplacer dans un environnement riche en biodiversité et apprendre l'histoire de notre territoire.

Le halage traditionnel a repris, nous voyons venir des gens de tous horizons. Un marché sur l'eau est organisé chaque année au port de Blain. Le parking à vélo est complet ce jour-là !

Venons-en à ma famille.

Ma fille travaille dans le domaine du recyclage favorisant une production locale.

Ma petite fille, Nabila poursuit ses études loin de nous ; Tous ses frais d'étude, de vie quotidienne et de déplacement, sont pris en charge, ce qui lui permet de venir nous voir aussi souvent qu'elle le souhaite.

Mon petit-fils, Adam

est porteur d'handicap ; l'autisme lui fait percevoir le monde différemment. Mais grâce à son chien, Bayard qui l'accompagne partout dans les transports en commun comme à l'école, la vie quotidienne est plus facile. Notre territoire a par ailleurs, signé cette année une charte sur la bientraitance animale. Nos animaux sont acceptés dans nos lieux de vie et les enfants apprennent à les soigner et les respecter.

L'école d'Adam est intégrée dans la Maison des Aînés de notre hameau.

Aucune différence n'est faite entre les porteurs de handicap et les valides.

Leur rythme d'apprentissage est tellement différent de celui que j'ai connu : 10 par classe, des cours en extérieur avec l'école du dehors et des méthodes pédagogiques tenant compte du rythme de chaque enfant.

Des bénévoles interviennent pour que l'ouverture au monde soit réelle.

Les élèves ont un accès libre aux outils numériques et les cours se font dans des salles équipées de mobiliers adaptés. Il y a des pupitres où on peut être debout, d'autres où on peut pédaler. On peut également s'asseoir par terre. Des accompagnants sont là pour faciliter l'apprentissage et l'inclusion.

Nos jeunes sont formés dans la bienveillance, écoutés, accompagnés et le personnel très bien formé.

Quant à Nabila, ses études sont totalement ancrées dans le monde du travail. Elle bénéficie de périodes d'alternance pour se



familiariser avec son projet professionnel : elle veut travailler dans un cabinet d'architecture.

Elle participe à un chantier de construction végétalisée à l'université. On va se lancer nous aussi en utilisant des matériaux naturels pour renforcer l'inertie de notre bâti avec des matériaux à base de terre et de la végétalisation pour renforcer la protection contre la chaleur.

Les normes d'isolation « maison positive » nous permettent d'être en autoconsommation d'énergies.

Nabila participe également à des instances de consultation et de régulation de la vie publique au niveau local et international. Bien dans sa tête et son corps ma petite nénette !

J'ai longtemps été membres du Conseil de Développement du Pays de Blain qui offraient des espaces de participation citoyenne pour faire des propositions aux élus. C'était le début de la participation citoyenne mais quelle évolution aujourd'hui !

Tous les midis, Adam déjeune au restaurant partagé, avec Lucie, ma voisine préférée, et je les rejoins souvent. Nous y retrouvons des salariés, des étudiants, des voisins pour partager un bon repas fait maison. Lucie et moi parlons du « vieux temps », après



UNE FAMILLE
PLUSIEURS
GÉNÉRATIONS
VIVANT SOUS
LE MÊME TOIT.



déjeuner, en préparant l'atelier « Aide-mémoire » que nous animons à tour de rôle, pour faire travailler nos méninges.

Différents ateliers sont proposés dans notre hameau.

Par exemple, cette semaine, l'équipe de santé pluridisciplinaire locale nous apprend à rester en bonne santé en favorisant la prévention, une alimentation saine et de l'activité physique variée. La semaine dernière, c'était sur la protection de la biodiversité, sur le thème des papillons.

Une grande partie des légumes que nous consommons provient de notre jardin partagé, cultivé en permaculture.

Des artisans nous enseignent à réparer autant que possible nos appareils ménagers. Si vous aimez bricoler : vous trouvez un atelier et si vous n'avez pas la fibre bricolage, pas d'obligation ! Chacun aide à sa façon et tout le monde participe selon ses compétences.

Pareil pour l'habillement : couturières et cordonniers enseignent dans des ateliers et même dans les écoles (universités comprises). Les armoires se sont désemplies.

Moi, je suis fier de ma participation à un atelier de protection des cours d'eau locaux. Grâce à une mobilisation active depuis 20 ans, les poissons sont de nouveau abondants, comme quand mon grand-père m'emmenait à la pêche. J'emmène parfois pêcher mon petit fils et ses copains. Ils commencent à s'y connaître sur la faune et la flore locales!

Des haies ayant été replantées, les oiseaux sont revenus, l'eau ne ravine plus et alimente de nouveau les cours d'eau, que nous entretenons et qui nous permettent de belles balades aussi. Les trames vertes sont rétablies sur tout notre territoire.

Notre famille vit sous le même toit dans le cadre d'une politique d'habitat solidaire et partagé qui optimise le logement selon nos choix de vie ; ainsi suivant la composition familiale ou la volonté de vivre en habitat groupé, un logement nous est attribué avec une logique de solidarité et d'équité intergénérationnelle.

Cette attribution est évolutive et favorise une utilisation adéquate du parc immobilier qui est conçu pour répondre à des besoins différents. Notre logement permet à la fois de préserver notre intimité, tout en étant ouvert sur des espaces communs. Ainsi, nous avons réussi à ne plus avoir de logements vacants et les espaces naturels sont priorités pour réguler les changements climatiques que nous vivons. Aujourd'hui, les instances de réglementation intègrent la société civile et des sociologues pour répondre aux enjeux climatiques et environnementaux avec des critères de bien-être définis en concertation sur chaque territoire.

Par exemple, une autorisation est maintenant obligatoire pour couper les arbres. Les rénovations sont priorités par rapport aux constructions, bien entendu.

Et dire que mes parents ne juraient que par leur

pavillon, à l'allée goudronnée !

Notre commune accueille régulièrement des réfugiés climatiques qui viennent faire des séjours plus ou moins longs et qui nous apprennent tant de choses.

Nos déplacements sont grandement facilités par un maillage multimodal formidable ! Nous bénéficions de voitures électriques et de quadricycles légers en autopartage avec une plateforme de réservation;

Je marche et j'utilise mon tricycle sur les voies vertes pour mes courses ou les visites chez les copains.

Quand je repense aux voitures d'antan, polluantes et envahissantes, je me dis que mes petits enfants ont la chance de grandir dans un monde où la transition énergétique a été un succès.

Ma fille a un emploi qu'elle a la chance d'exercer en télétravail. Son temps de travail s'apprécie sur la totalité de sa vie



professionnelle. Elle peut travailler à son rythme. Une sacrée avancée sociale !

Elle travaille chez nous ou dans des lieux d'activités partagées. Elle y rencontre plein de gens différents. Un de ces tiers-lieux est justement installé dans l'école d'Adam !

Son métier, c'est veiller à ce que la fabrication des produits se fasse avec des matières locales décarbonées, puis à ce que leur recyclage soit optimisé. Avec ses collègues, ils interviennent sur tout le territoire pour mutualiser les compétences.

L'élevage et la culture ont également évolué : les intrants autorisés sont très encadrés. Nous avons une alimentation diversifiée moins carnée tellement meilleure en goût et en apports nutritionnels. Notre vie est plus saine à tous points de vue.

Notre rapport à l'eau a grandement évolué aussi.

Nous avons tous des citernes enterrées pour récupérer l'eau pluviale. Nous récupérons également les eaux des sanitaires et des tâches ménagères car nous utilisons des filtres permettent leur potabilité.

De nombreux habitants ont des toilettes sèches. Dans mon jeune temps, on branchait les WC directement sur l'eau potable. J'en rougis en y repensant !

Notre économie a dû s'adapter aussi : nous privilégions la « seconde main ». Les objets sont réparés ou recyclés.

La production est encadrée. Outre le label « Entreprise et Territoire », les normes se sont resserrées autour du recyclage et de la production locale décarbonée. Dans ses interventions, ma fille fait souvent un bilan avant/après 2050 ... j'en prends pour mon grade !

Je suis également engagé dans la vie publique, pour l'organisation des votes obligatoires par jugement majoritaire.



Finis les votes « sur photo », chacun évalue les programmes des candidats et une notation finale leur est attribuée. Le meilleur gagne, dans le vrai sens du terme ! Du coup, plus d'affiches collées n'importe où. On juge sur le contenu des programmes et plus sur les slogans.

Ma vie est belle et elle n'est pas finie !

J'envisage d'aller à Teahupoo, une île polynésienne, qui pratique le rāhui. C'est une méthode ancestrale de préservation des ressources marines. J'aimerais y participer et amener mes petits-enfants : pour qu'ils reviennent enseigner ces méthodes séculaires chez nous.

Parfois, je me demande comment on a pu oublier les savoirs des anciens. Ma grand-mère savait quelle plante aidait telle autre à pousser. Pas d'engrais, juste du bon sens.... mais on y revient et c'est tant mieux !

J'irai en Polynésie avec mon dernier vol autorisé, j'aimerais y fêter mes 100 ans.

Vous vous demandez : « qu'est-ce que c'est que cette histoire de dernier vol autorisé » ?

Autre changement radical par

rapport à mon enfance : les transports en commun sont priorités.

Les voyages longs se font en train de nuit, pour éviter la canicule.

Les vols en avion sont contingentés et ne concernent plus que les destinations lointaines.

Je me dis que nous avons réussi à relever de sacrés défis :

Apprendre à vivre ensemble, désenclaver nos territoires, s'entendre entre ruraux et urbains et être solidaire du vivant sur notre planète.

Je fais confiance aux générations futures pour continuer et faire encore mieux.



Epilogue

... ET VOUS ?

CONTRIBUEZ À CE CARNET DE VOYAGE EN 2050...
MÊME EN QUELQUES LIGNES !

Conseil de développement de St-Nazaire Agglomération : conseil.developpement@saintnazaireagglo.fr

Conseil de développement Erdre et Gesvres : conseil.developpement@cceg.fr

Conseil de développement Estuaire et Sillon : conseildedveloppement@estuaire-sillon.fr

Conseil de développement de Nantes Métropole : conseil-developpement@nantesmetropole.fr

Conseil de développement du Pays de Blain Communauté : conseildedveloppement@paysdeblain.fr

Rédaction
Conseil de développement Erdre et Gesvres,
Estuaire et Sillon, Nantes Métropole,
Pays de Blain Communauté et St-Nazaire Agglomération

Création et mise en page
Mathilde Boudet - LuckyCom' - 44 Trignac

Impression
Reprographie de la ville de St-Nazaire et de la CARENE

Crédits Photos : Adobe Stock

[Karen] ira voir des amis à Nantes en empruntant la FlexH (Navette ferroviaire ultra légère à hydrogène, véritable métro du pôle métropolitain et capable de rouler sur rail et route.).

Je me dis que nous avons réussi à relever de sacrés défis : Apprendre à vivre ensemble, désenclaver nos territoires, s'entendre entre ruraux et urbains et être solidaire du vivant sur notre planète.

Je lui indique qu'on peut allumer le moteur si besoin, mais il me dit que tout va bien, nous ne sommes pas pressés !

Les élus ont eu le "courage politique" de refuser l'implantation d'entreprises pourtant à intérêt économique mais dont l'installation aurait été un danger pour la santé des habitants et l'environnement

En cette première journée du printemps, la température est caniculaire.

